

Festival ON BRAQUE LE CANON !
vol.2

À l'occasion de la parution de
Hold-up 21
aux Editions Anne Carrière
Et de l'exposition éponyme
d'**Abigaïl Auperin**

Galerie SEE Marais, 238 rue Saint-
Martin, Paris 3

Programmation : Aïna Rahery

Le livre et le projet *Hold-up 21* sont à
retrouver ici

<https://holdup21.com/public/>

Les captations du 1^{er} week-end de festival, ici

<https://holdup21.com/festival/>

**2e temps fort : samedi 11 et
dimanche 12 novembre**
**DESIR FEMINISTE ET
TRANSFORMATION SOCIALE.**

Ce deuxième week-end de rencontres
examine le(s) monde(s) auxquels travaille le
désir féministe.

Les biographies détaillées des intervenant.e.s
figurent en fin de document.

**Samedi 11 novembre – Réparer le corps
(social)**

// 14h30 : Accueil du public

**15h-17h – 1^{ère} rencontre : le corps en scène,
propositions symboliques et réparations
réelles**

**1^{ère} intervention, *D'une fabrique d'aliénation
à un outil de redéploiement du monde : une
brève traversée de l'hypnose au prisme des
rapports de genre***

**Pauline Picot (docteure en études théâtrales,
intervenantes à l'université d'Artois et à
l'ENSATT)**

Cette intervention se propose, dans un
premier temps, de retracer une brève histoire
de l'hypnose au prisme des rapports de genre,
afin de mettre en lumière la manière dont elle
s'inscrit dans la culture misogyne du XIX^e siècle
français. Dans un second temps, elle explorera
la manière dont la pratique thérapeutique de
l'hypnose s'est réinventée aux XX^e et XXI^e en
s'affranchissant de la question du genre, et
contre son passif imaginaire d'emprise et de
manipulation. Ce faisant, elle laisse

aujourd'hui le champ libre à certain(e)s artistes – nous étudierons précisément le cas de la chorégraphe Catherine Contour – pour s'en emparer comme d'un outil de création questionnant le redéploiement de notre rapport au monde.

2^{ème} intervention, *Le Tromba, réparation du sens et restauration des liens*

Jean-Luc Raharimanana (romancier, éditeur et artiste)

Le Tromba est une cérémonie que l'on ne convoque qu'en temps de crise, crise collective ou crise personnelle, et seulement lorsque les moyens de guérison classique ont échoué. Porté le plus souvent par les femmes, il fait appel aux voix des ancêtres et des esprits liés à la nature. L'esprit possède le vivant, et sa parole, incontestable, guérit. Aujourd'hui, le poète porte le Tromba, lui-même survenant par la psalmodie. La voix devient chant, le chant redevient voix. La langue devient étrangère et provoque une autre perception de la parole, une résonance lointaine, enfouie en nous, en lien avec la Nature, en lien avec la Terre. L'étrangeté amène à l'interrogation du sens et de soi. La beauté de la voix et de la musique effacent la grammaire des langues particulières et nous baigne dans d'autres images et conceptions différentes.

Suivie d'une discussion avec **Clémence Longy**, metteuse en scène et comédienne, et **Abigaïl Auperin**, photographe.

Questions du public

// 30 minutes de pause

17h30-19h30 – 2^e rencontre : désir et processus de réparation

3^e intervention, *Quelle place pour la notion de désir dans la psychothérapie des traumatismes ?*

Marie Mozziconacci (psychologue clinicienne)

Notre intervention questionne la place du désir dans la reconstruction après un psychotraumatisme, du point de vue du psychothérapeute. A travers une approche phénoménologique et scientifique du psychotraumatisme, nous tenterons de clarifier ce que le celui-ci produit à la fois sur le corps et sur le psychisme, et comment il résonne avec les notions de désir et de plaisir. Nous aborderons ensuite les spécificités du travail thérapeutique autour du traumatisme, en interrogeant le rapport du psychothérapeute à la question du désir. Enfin, nous évoquerons ce que les approches en psychothérapies féministes ont apporté à la connaissance du psychotraumatisme et de leur traitement.

4^e intervention, *(Science-) fiction réparatrice*

Ketty Steward (autrice de science-fiction et essayiste)

Avec la littérature de science-fiction, tout est possible, mais ce potentiel créatif est globalement confisqué par quelques-uns : ceux qui définissent le genre, le produisent et le figent dans un imaginaire fossilisé. Il est pourtant envisageable de réparer la science-fiction et nous avec elle.

Suivie d'une discussion avec **Nicole Mersey Ortega**, comédienne et metteuse en scène, et **Maimouna Coulibaly**, chorégraphe et performeuse.

Questions du public

// 1h de pause

20h30 – Carte-blanche à **Maïmouna Coulibaly**

**Dimanche 12 novembre – Créer des réels
désirables**

// 14h30 : Accueil du public

**15h-17h – 1^{ère} rencontre : retravailler le
masculin**

**1^{ère} intervention, *Masculinités et luttes
sociales***

Joao Gabriel (doctorant en histoire à
l'université Johns Hopkins)

Cette présentation a pour but de réfléchir à la condition masculine contemporaine, en prenant en compte la différence des enjeux qui se posent pour les hommes en fonction de leur condition sociale. Il s'agira de proposer des pistes de réflexions et d'action qui permettent de sortir de l'impasse entre les courants et mouvements politiques androcentrés voire masculinistes d'un côté, et de l'autre, les approches qui se focalisent sur un ensemble de "comportements problématiques" masculins et échouent à penser la condition masculine dans les rapports sociaux.

2^e intervention, *Masculinité, mon cul*

Foxie Deux Mille (activiste et performeur.euse drag)

Frottements, caresses et éraflures — les masculinités à l'épreuve des cultures camp, glam, interlopes, travesties.

Suivie d'une discussion avec **Maïa Mazaurette** – autrice, journaliste et chroniqueuse spécialiste des questions de sexualité et **Manon Buselli** – autrice et éditrice

Questions du public

// 30 minutes de pause

**17h30-19h30 – 2^e rencontre : quelles
représentations esthétiques et sociales du
travail du sexe ?**

**3^e intervention, *Sexe et transgression : le
travail du sexe***

Françoise Gil (sociologue)

Suivie d'une discussion avec **aXelle de Sade** – artiste et travailleuse du sexe, militante au STRASS depuis 2017, **Romy Alizée** – photographe, performeuse et travailleuse du sexe

Questions du public

// 1h de pause

20h30 – Performance de **Syncrasie**
(pop sentimental mazout)

BIOGRAPHIES

Romy Alizée vit à Paris. Elle n'a pas fait d'école d'art mais une école de théâtre, ainsi que beaucoup d'autres formations "de terrain". Son travail photographique a fait l'objet d'un premier livre, *Furie*, publié aux éditions Maria Inc. (2018), et a été exposé dans plusieurs pays (France, Chine, Portugal, Suisse...) : à la galerie SheBam!, à la Nuit de l'Année - Rencontres Photographiques de Arles, à la Scène Nationale d'Orléans, au Centre de la Photographie de Genève... Depuis 2019 elle co-réalise avec l'actrice Laure Giappiconi la série de courts métrages photographiques *Romy & Laure (Le Secret de l'Homme Meuble, Le Mystère du Plug Enchanté, Happées par Le Trou Spatio-Temporel !)*. Intéressée par la performance et l'écriture, Romy Alizée s'associe avec l'artiste Marianne Charçois sur la conception du spectacle *Gaze.S*, manifeste radical et autobiographique autour des enjeux liés au travail sexuel.

Pour *Hold-up 21*, aux Editions Anne Carrière, elle écrit la nouvelle "Si y a du vertige, y a de l'amour".

Abigaïl Auperin est photographe. Elle se forme aux techniques de l'image numérique, d'abord seule, en autodidacte, puis comme assistante de jeunes artistes à Paris et à l'ENSBA de Lyon. Elle collabore notamment à l'installation lauréate du prix Linossier 2015. Elle suit en parallèle les cours de l'Ecole du Louvre comme auditrice libre. Dès ses premières photographies en 2016, elle pétrifie des figures tirées du cinéma, de la littérature, de la publicité ou de l'histoire de l'art dans des compositions spectrales.

En 2021, les Editions Anne Carrière lui proposent de répondre plastiquement à l'imaginaire érotique de vingt autrices venues du théâtre, du journalisme et de la littérature. *Hold-up 21* est sa première exposition.

<https://www.abigailauperin.com/>

Après de nombreuses années passées à diriger le pôle Communication de la Direction des Contenus Audiovisuels d'Orange, **Manon Buselli** est aujourd'hui éditrice en charge du développement des catalogues fiction et non fiction aux éditions Anne Carrière.

Pour *Hold-up 21*, aux Editions Anne Carrière, elle écrit la nouvelle "La fugue".

Maïmouna Coulibaly est née à Paris. Elle a grandi à Grigny, en banlieue parisienne, et vit désormais à Berlin. Elle est l'autrice du livre *JE ME RELÈVE*, aux éditions Anne Carrière. Maïmouna a étudié le théâtre dans une université française et est progressivement devenue professeur de danse (danse urbaine africaine), metteuse en scène, comédienne et chorégraphe, évoquant le pouvoir et l'émancipation des femmes. Elle conceptualise également la *Booty Therapy* qui se développe actuellement dans plusieurs pays. Maïmouna est également TEDx speaker avec la conférence « Le corps des femmes est un objet politique ».

Pour *Hold-up 21*, aux Editions Anne Carrière, elle écrit la nouvelle "De voyage".

Foxie Deux Mille est activiste et performeur.euse drag.

Joao Gabriel est doctorant en histoire et travaille sur les questions d'emprisonnement en contexte colonial, en particulier dans la Caraïbe dans le contexte de l'abolition de l'esclavage. Il est l'auteur du « Blog de Joao », espace de réflexions qui durant plusieurs années a abordé les problématiques liées au (néo)colonialisme, au rapport France/Outre-mer, avec également un intérêt pour les questions de genre et sexualité.

Françoise Gil travaille depuis les années 1990 sur les questions de sexualité et de genre.

D'abord sur la prévention du VIH auprès d'homosexuels masculins avec Michaël Pollak, dans le programme européen "*Assessing Aids Prevention*", puis auprès de personnes bisexuelles. Affiliée au LAS (Laboratoire d'Anthropologie Sociale), le travail de terrain sur la prostitution de rue à Paris a été mené de 2002 à 2005. En 2015, elle a coordonné une recherche sur les femmes transgenres, originaires d'Amérique Latine avec l'association Acceptess-T (Actions Concrètes Conciliants : Education, Prévention, Travail, Équité, Santé et Sport pour les personnes transgenres). Elle travaille aujourd'hui sur la question des transidentités. Elle a été membre plusieurs années du CA du *Bus des Femmes*, association dont elle est devenue présidente de 2017 à 2020. Parallèlement, elle a enseigné la sociologie pendant 20 ans dans trois écoles de travail social : l'IRTS (Institut Régional de Travail Social), Buc-Ressources et l'EFPP (Ecole de formation psychopédagogique).

Après une formation théâtrale au cours Florent et un master de Lettres Modernes à la Sorbonne, **Clémence Longy** intègre la 73e promotion de l'ENSATT dans la section acteurs, où elle travaille notamment avec Carole Thibaut, Philippe Delaigue et Jean-Pierre Vincent. À sa sortie de l'école, elle travaille entre autres avec Bernard Sobel, Michel Toman, et Christian Schiaretta, et participe à la création de la compagnie les Non Alignés, en Rhône-Alpes. Dernièrement, elle a mis en scène Clara Simpson dans *Kitchen Blues* de Jean-Pierre Siméon, a écrit le spectacle NEVERMORE, et interprète seule en scène Tudor toute seule, d'après Victor Hugo. Elle rejoint également la compagnie du Marcheur pour le spectacle *Quatre lais* de Marie de France, et le Théâtre en Pierres Dorées, dont elle a mis en scène le dernier spectacle: Artémis. Elle collabore régulièrement avec Maryse Estier, pour qui

elle a joué *L'Aiglon* d'Edmond Rostand, et en ce moment, Élisabeth dans *Marie Stuart*, de Schiller.

Pour *Hold-up 21*, aux Editions Anne Carrière, elle écrit la nouvelle "Le nom des bêtes".

Maïa Mazaurette est animatrice-productrice de l'émission « Jusqu'ici Tout Va Bien » sur France Inter (tous les jours de 17h à 18h), tout en restant la chroniqueuse genre & sexe attirée du *Monde* et de l'émission *Quotidien* sur TMC. En parallèle, elle a publié tout un tas de nouvelles, romans (*Dehors les Chiens*, *Rien ne nous survivra*), bandes dessinées (*Péchés mignons*, *Sale Bête*) et essais (*La revanche du clitoris*, *Sortir du Trou*). Elle travaille depuis 2018 avec Barbara Polla sur ses projets de peinture érotiques, dédiés exclusivement au corps masculin.

Pour *Hold-up 21*, aux Editions Anne Carrière, elle écrit la nouvelle "Vingt-et-un".

Nicole Mersey Ortega est une comédienne, performeuse, écrivaine et metteuse en scène Chilienne. Au théâtre, elle a travaillé avec Sylvie Mongin-algain, Matthias Langhoff, Bruno Boëglin, Richard Brünel, Gwenaël Morin, Valerie Marinese, Marion Aeschlimann, Éric Massé, Angélique Clairand, Nicolas Ramon, Chloe Bégout... En performance avec Pierre Huyghe, Yves-Noël Genod, La compagnie du Zerep, Marco Berrettini. Elle joue dans les films d'art de Liv Schulman. Elle co-fonde la compagnie « Naturtranë » où elle écrit et collabore avec, Blandine Pinon, Patricia Artes, Marion Aeschlimann dans « Naturtrane », « Vienen de Chile un país pequeño », « The Future is Female », « Mortel », « Drama ». Elle écrit régulièrement pour la maison d'éditions féministes et pro-sexe YOUPRON.

Pour *Hold-up 21*, aux Editions Anne Carrière, elle écrit la nouvelle "Mujeres Arañas", adapté

au théâtre par Alexandra Cismondi.

Après des études en histoire militaire, **Marie Mozziconacci** s'engage comme officier et sert dix ans au sein du service de santé des armées. Elle se réoriente rapidement vers la psychologie, en se spécialisant dans l'accompagnement des victimes, en particulier de violences sexistes et sexuelles. Revenue à la vie civile, elle rejoint le centre du psychotrauma de l'institut de victimologie en 2022, et exerce également en libéral.

Pauline Picot est docteure en Études Théâtrales. Son champ de recherche porte sur l'imaginaire du fluide (magnétisme, électricité, spiritisme) dans le théâtre français du XIX^e siècle. Il déploie des questionnements défrichés à l'occasion de son Master 2 effectué à l'ENS de Lyon, dont le mémoire portait sur les échos entre le théâtre et l'hypnose au XIX^e siècle. Elle est intervenante à l'ENSATT Lyon en dramaturgie depuis 2018, et contributrice permanente à la revue *Synopsis* publiée par le département d'Humanités Médicales de l'Université de Columbia (New York). Pauline Picot est également autrice ; les éditions Quartett publient ses textes théâtraux depuis 2012.

Romancier, essayiste et poète, **Raharimanana** est également auteur de pièces de théâtre, de contes musicaux et metteur en scène. Editeur, il codirige les éditions *Project'îles* avec le poète Nassuf Djailani. Il est lauréat du Prix Jacques Lacarrière, 2018, pour son roman *Revenir*, éd. Payot/Rivages. Il fonde en 2014 la compagnie de théâtre SoaZara. Il a récemment créé l'installation *La Voix, le Loin, 100 poèmes* qui entremêle la poésie, la photographie, la vidéo, la sculpture et la musique (Musée de Bibracte, Centre d'Art et du Paysage de Vassivière 2021, Médiathèque de Bandrélé, 2022). Il a co-écrit le film « *L'île rouge* » de Robin Campillo, 2023 (Grand Prix

du Festival de Cannes en 2017). Depuis 2004 jusqu'à aujourd'hui, il parraine et codirige le Festival *Plumes d'Afrique* (Indre et Loire, France) proposant spectacles, débats, conférences, expositions, concerts, cinéma, et projets scolaires autour des expressions littéraires et artistiques d'Afrique francophone.

Après des khâgnes à Henri-IV où elle est formée à écrire sans expressivité indiscreète, **Aïna Rahery** intègre l'ENS de la rue d'Ulm en 2002, pour un cursus d'histoire sociale, puis des arts. En 2006, elle travaille avec Richard Peduzzi sur une exposition de scénographie à la Villa Médicis, et entame un doctorat portant sur la scène artistique franco-sénégalaise après l'indépendance. Elle co-organise en 2008, avec Émilie Bouvard, le séminaire « En marge », où dialoguent l'histoire de l'art en France et les études de genre et postcoloniales. Elle enseigne d'abord en TD d'histoire de l'art à l'université Paris-I, puis l'écriture et la théorie des arts à l'École Supérieure d'Art du Pays Basque jusqu'en 2015. Elle est curatrice d'une exposition mêlant écriture et dessin à l'ENS en 2010, interviewe Archie Shepp pour le CNRS en 2014 et visite régulièrement l'atelier d'Hervé Télémaque. En 2017, elle découvre les photographies d'Abigaïl Auperin.

Elle écrit la nouvelle « A verser au dossier des dégradations » dans le recueil *Hold-up 21* des Editions Anne Carrière qui paraît en 2023. Abigaïl Auperin la choisit comme curatrice des expositions issues du livre, notamment au Sinner et à la galerie SEE. A cette occasion, elle programme « On braque le canon ! », festival féministe, littéraire et artistique.

Dominatrice professionnelle depuis 2014, **aXelle de Sade** a été consacrée SM Queen par le magazine *Les Inrocks* à l'été 2021. Elle est surtout une artiste protéiforme, créatrice d'inattendu qui sévit dans le domaine des

sexualités créatives. Afin de réhabiliter les pratiques sexuelles alternatives, elle a co-fondé en 2012, l'Erostickratie, une association militante qui vise à ouvrir le dialogue sur l'intime par le vecteur de l'art. En 2014, l'Erosphère est le premier festival sexe-positif en France (déclinaison du festival européen Xplore de Félix Ruckert). En 2017, elle a créé le SubSpace, des jeux de rôles grandeur nature pour adultes dans des univers fantasmés. Certains événements ont fait l'objet d'une captation et ces films sont désormais diffusés dans des festivals internationaux. Elle a collaboré avec de nombreux_ses artistes dans leur production artistique: DOA pour le roman Lykaia, Fabien Velhmann pour la BD Circé, Annissa Bonnefont (en tant que conseillère technique pour le film *La maison*). Membre du STRASS, le syndicat du travail sexuel, elle met en place en 2017 une mutuelle pour les professionnels du sexe en partenariat avec la PMIF, toujours active aujourd'hui.

Pour *Hold-up 21*, aux Editions Anne Carrière, elle écrit la nouvelle "Le marché aux putains a retrouvé son lustre d'antan".

Née en 1976 à la Martinique, **Ketty Steward** écrit de la poésie, des récits fantastiques, autobiographiques et de science-fiction. Elle préside depuis 2019 le Réseau Université de la Pluralité, association internationale qui s'intéresse aux imaginaires alternatifs du futur. Elle est l'auteure d'une soixantaine de nouvelles, une fiction radiophonique, *Eugénie Grandit*, écrite pour France Culture et plusieurs ouvrages : *Connexions Interrompues* (2011), *Noir sur Blanc* (2012), *Confessions d'une séancière* (2018), *Deux Saisons en enfer* (2020), *L'Évangile selon Myriam* (2021, prix Rosny aîné 2022). Son essai *Le Futur au pluriel : réparer la science-fiction* vient de paraître aux éditions L'Inframonde.